



HAL
open science

IHPST - Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. IHPST - Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques. 2009, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, École normale supérieure - ENS, Université Paris-Sorbonne. hceres-02031736

HAL Id: hceres-02031736

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031736v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

IHPST

De l'Université Paris 1



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche

IHPST

de l'Université Paris 1



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2009



Rapport d'évaluation

L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : IHPST

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 8590

Nom du directeur : M. J. Dubucs

Université ou école principale :

Univesité Paris 1

Autres établissements et organismes de rattachement :

CNRS

ENS

Date(s) de la visite :

9 février 2009



Membres du comité d'évaluation

Président :

M. Shahid RAHMAN, Université de Lille 3

Experts :

M. Anastasios BRENNER, Université de Montpellier 3

M. Michael DETLEFSEN, Université Notre Dame, USA

M. François DUCHESNEAU, Université de Montréal

M. Frédéric PATRAS, CNRS, Nice.

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Madame Anne-Lise Rey, CoNRS

M. Jean-Jacques Szczeciniarz, CNU

M. Dan SAVATOVSKY, CNU

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

Mme Sandra Laugier

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

Mme Yvonne FLOUR, Université Paris 1

M. Denis KAMBOUCHNER, Université Paris 1

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

M. Michel BLAY, CNRS

M. Claude DEBRU, ENS



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

L'Institut d'Histoire et de Philosophie des Sciences et des Techniques est une UMR rattachée à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Elle est également rattachée à l'Ecole Normale Supérieure (département de philosophie et département d'études cognitives) à titre secondaire. Un projet d'ajout d'une nouvelle tutelle universitaire, l'université Paris 4, a été déposé, dont le comité n'a pas eu l'occasion de délibérer.

L'IHPST est principalement installé dans des locaux de l'université Paris 1 au 13 rue du Four, Paris 75006 ; il dispose également de locaux au département d'études cognitives de l'ENS au 29 rue d'Ulm, 75005 Paris.

Nombre de chercheurs statutaires (chercheurs et enseignants-chercheurs) : 19

A la date de la visite, l'IHPST compte 9 chercheurs CNRS (4 DR et 5 CR), 7 enseignants-chercheurs de Paris 1 (4 PR et 3 MCF), 2 professeurs au Collège de France, 1 MCF à l'université de Strasbourg.

A cela s'ajoute : 2 chercheurs en CDD, 4 post-docs, 3 ITA CNRS (1 IE, 1AI, 1 AJT), et 4 nouveaux membres officiellement rattachés (1 MCF à Paris 4, 1 MCF à Paris 6, 1 ATER à Paris 7, 1 PRAG à l'ENS).

44 doctorants sont actuellement inscrits, dont la moitié sont de formation scientifique et dont un tiers sont étrangers. 46 thèses ont été soutenues au cours du précédent quadriennal.

Durée moyenne de préparation des thèses pendant le quadriennal écoulé: 4 ans et 5 mois

Nombre de doctorants financés: 28 (12 allocations de recherche, 2 ATER, 1 bourse DGA, 5 bourses sur contrats de recherche, 8 financements internationaux)

Nombre de publiants: 18/19

2 • Déroulement de l'évaluation

Les membres du comité avaient reçu (a) un *dossier de bilan* (b) un *dossier de renouvellement* (c) les *fiches individuelles* d'activité des enseignants chercheurs et chercheurs de l'Unité (d) *un ensemble de publications représentatives des travaux de l'unité*. Ces documents sont bien structurés. Les fiches individuelles précisent le temps consacré par chaque chercheur ou enseignant chercheur à l'enseignement, à l'encadrement des étudiants, et à la direction de thèses.

La visite s'est déroulée conformément au programme, grâce notamment à l'implication et à l'efficacité des ITA de l'IHPST. L'après-midi, un certain retard a été pris dans le programme initial, en raison d'une longue discussion sur l'importante question de l'hébergement de l'IHPST et sur la demande d'une modification des tutelles formulée dans le dossier.

Voici la substance de cette discussion : le rapport fourni (pour ce qui concerne le projet) fait état de l'impossibilité de l'université Paris I de continuer à héberger l'IHPST au centre de Paris, à proximité des autres locaux mis à la disposition de l'unité par l'ENS au 29 rue d'Ulm. Le président du comité demande alors à la vice-présidente de Paris I de présenter la position de Paris 1.

Madame la Vice-présidente confirme clairement et explicitement l'attachement de la direction de Paris 1 envers l'IHPST et le soutien qui continuera d'être apporté à l'unité par l'université. Le problème de l'hébergement semble avoir été résolu par la proposition de nouveaux locaux à Paris centre, et Paris 1 continuera donc à être la tutelle principale de l'IHPST. La question d'une tutelle supplémentaire, suggérée dans le dossier, n'est pas à l'ordre du jour.



Certains membres de la commission regrettent que les chercheurs et enseignants-chercheurs du laboratoire n'aient pas souhaité s'exprimer sur le projet scientifique lors de l'entretien réservé à cet effet. Néanmoins le responsable de l'équipe PBM a saisi l'occasion pour élucider certains points.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

L'IHPST, dans ses composantes principales, est l'un des plus remarquables en philosophie des sciences aujourd'hui en France. Il jouit d'une forte notoriété et d'une grande visibilité, tout particulièrement dans le champ international. Ses axes de recherche (ou équipes) sont:

Histoire de la philosophie des sciences (HPS),

Philosophie de la biologie et de la médecine (PBM)

Logique et langage (LL)

Philosophie de la physique et des systèmes complexes (PPSC)

Décision, rationalité et interaction (DRI)

Les trois premières recèlent, en termes de problématiques, de publications, d'innovation, de collaborations internationales ou encore d'insertion dans les débats internationaux, des recherches de tout premier plan. Les deux autres équipes sont encore sous la responsabilité de jeunes chercheurs. Elles peuvent encore évoluer et croître en importance, particulièrement l'équipe consacrée à la théorie de la décision, qui bénéficie d'un très fort soutien du département d'études cognitives de l'ENS.

Pratiquement, l'attention portée à la valorisation du travail des doctorants, les possibilités qui leur sont offertes de faire connaître leurs recherches, de participer à des congrès à l'étranger, de faire circuler leurs articles, d'organiser et de participer à des séminaires ou colloques (ou encore la mise à niveau en anglais dès le début de leur doctorat) constituent des conditions très favorables, et même pour tout dire, exceptionnelles, d'accueil des doctorants. On peut néanmoins déplorer le fait que la charge d'encadrement des thèses soit portée par trop peu de professeurs ou d'enseignants chercheurs ou chercheurs habilités à diriger des recherches. La solution passe sans doute par le fait que certains des chargés de recherche ou maîtres de conférences ayant acquis une certaine expérience passent leur habilitation à diriger des recherches.

En ce qui concerne les publications, la production est remarquable dans le contexte français, notamment dans les domaines de la philosophie de la biologie, de la logique et du langage et de l'histoire de la philosophie des sciences. Il en va ainsi, en particulier, pour le nombre de publications dans des revues classées par l'AERES, de chapitres de livres (299) et de livres (55).

On peut constater une situation de non homogénéité entre équipes et projets en ce qui concerne la qualité des publications. Cette situation est prévisible, mais il y aurait lieu d'accroître la « crédibilité scientifique » dans certains secteurs par une diffusion plus internationale des résultats de la recherche.

Très remarquable est également le score de la formation doctorale: 70% des docteurs formés à l'IHPST obtiennent une position académique. Certes, la distribution de ces données parmi les différentes équipes n'est pas du tout uniforme. Mais elle reste exceptionnelle lorsqu'on la compare à la plupart des laboratoires français de sciences humaines. Dans ce contexte, on doit mentionner les prix décernés à des doctorants de l'IHPST: prix ESSLI, (article sur les constantes logiques), prix du Monde de la recherche universitaire (pour une thèse sur les problèmes philosophiques soulevés par la maladie d'Alzheimer), prix Richelieu (pour une thèse sur l'immunologie et l'identité biologique), prix de la meilleure thèse 2007 (Histoire et représentation de la migraine au XIX^e siècle) attribué par la Société Française d'Histoire de la Médecine.

De même, il faut mentionner le succès impressionnant en matière de réponses aux différents appels à projets, ainsi que l'identification ciblée des bourses, allocations etc... menée grâce à la "veille scientifique et administrative" de ITA (plus de 2 millions d'euros). Le succès de ces projets contribue aussi à unifier le



laboratoire par le biais de collaborations transversales : les projets dotés des financements les plus considérables mobilisent tous au moins deux équipes de l'IHPST.

Dans le nouveau projet, quatre nouveaux groupes de recherche sont proposés afin d'augmenter la dynamique de l'interaction entre toutes les équipes du laboratoire. Ces nouveaux axes de recherche sont: "Epistémologie sociale" (EPISOC), "Philosophie de l'environnement" (FENV), "Philosophie de la technologie" (FTEX) et "Epistémologie quantitative" (EPIQ).

La plupart des remarques critiques des membres du comité, à part la remarque faite sur la distribution inégale des performances scientifiques entre les équipes actuelles de l'IHPST, sont dirigées contre ce nouveau projet scientifique. Cette critique du nouveau projet peut être résumée de la manière suivante:

1) Manque de continuité avec les projets précédents, notamment entre la tradition historique de l'IHPST et les perspectives plus systématiques proposées aujourd'hui. Plus précisément, la question a été posée de savoir si la plupart des chercheurs qui ont travaillé dans la tradition historique pourront trouver une place dans le nouveau projet scientifique.

2) Le contenu explicitement théorique et philosophique du projet n'est que rarement énoncé dans le document dont le comité a pu disposer, et on a l'impression que manque la vision théorique d'ensemble qui devrait organiser le projet d'avenir. Cette dispersion est sans doute accentuée par les choix qui ont été faits en matière de contrats (réponses à appels d'offres, partenariats divers, etc.). Certes, un certain nombre des nouveaux axes proposés sont déjà en cours de développement : la philosophie de l'environnement fait déjà l'objet de travaux sous l'égide de l'Institut d'Environnement et d'Ecologie (collaboration de l'IHPST avec l'UMR d'écologie de l'ENS sur la modélisation des écosystèmes), et la philosophie de la technologie est concernée par le projet en cours sur les questions de l'amélioration humaine dans le cadre du PRES Paris 1 - Paris 5 - Paris 7. Mais le moteur d'autres projets réside principalement dans les programmes potentiels (cas de l'axe EPIQ) ou (cas de l'axe EPISOC) dans le projet de nouvelle tutelle de l'Université Paris 4, mentionné dans la partie « prospective » du rapport, mais dont rien de précis n'a été dit lors de la visite. Cette situation n'est pas forcément anormale et il est manifeste qu'elle se traduit par de réelles réussites en termes de volume d'activités et de financement. L'impression se dégage néanmoins d'une planification de la recherche déterminée en (grande) partie par les « opportunités » qui se présentent. On pourrait souhaiter une programmation dont la source soit plus explicitement endogène. Cela contribuerait sans doute à une meilleure intégration de l'ensemble et à une vision plus claire des objectifs académiques à suivre au moyen, voire court terme.

Finalement, le sentiment prévaut au sein du comité que l'impression d'un manque d'unité du nouveau projet pourrait être due à certaines maladresses dans la présentation et dans la formulation du projet, plutôt qu'à une réelle lacune conceptuelle.

Le point crucial de l'entreprise dans son ensemble et ce qui motive certaines nouvelles orientations semble relié à ce qu'on pourrait appeler l'interaction entre actions et propositions, laquelle est en jeu dans différentes formes du projet global:

1) Les relations entre histoire et philosophie des sciences: la tradition épistémologique française consiste, pour reprendre la formulation du responsable du projet PBM, en une "histoire des sciences philosophiquement sensible", où l'objectif n'est pas de réduire la science, comme dans la tradition analytique (ancienne) à un ensemble de propositions qui ne serait structuré que par des relations logiques, mais d'étudier la science d'un point de vue principalement diachronique, comme production d'une structure conceptuelle. Les concepts scientifiques sont ici considérés comme le résultat d'un processus. La nouvelle orientation relative à une "philosophie des sciences sensible à l'histoire", veut se focaliser sur les actes d'assertion plutôt que sur les propositions. Ceci explique la contribution du groupe HPS aux projets passés et présents. Le sous-projet relatif à l'École de Lvov-Varsovie, qui explore une source essentielle du développement moderne des logiques classiques et non classiques, établit un lien entre l'histoire de la logique et la philosophie de la logique, et participe également à la transition d'un concept ontologique ou linguistique de conséquence à une notion d'inférence davantage sensible aux considérations épistémiques.

2) L'implémentation de l'interaction entre actions et propositions est également visible dans l'axe LL. Dans cet axe, les notions sémantiques sont étudiées du point de vue du jugement et de la preuve (principalement associées à l'intuitionnisme et à l'antiréalisme extrême, basé sur la logique linéaire), de la théorie des modèles



(principalement reliée, dans le projet, à l'interface entre logique et théorie des jeux), et de la sémantique formelle des langues naturelles (étudiée dans l'interface entre ontologie et sémantique).

3) L'axe DRI, directement relié à l'interface entre logique et jeux, propose le cadre d'une interaction avec les sciences cognitives et l'économie: la dynamique des actions et de l'information (propositionnelle ou autre) est précisément le sujet de la théorie de la décision.

4) L'équipe PPSC est actuellement le moins solide, même si elle est liée aux travaux de l'un des philosophes des sciences les plus éminents du moment qui souligne que l'utilisation des ordinateurs dans l'entreprise scientifique contemporaine demande une nouvelle réflexion sur le rôle respectif des humains et des ordinateurs dans la production de la science. Cette "computationalisation de la science" constitue le premier axe de recherche de l'équipe PPSC. La complexité, qui est le second thème de recherche de cette équipe, peut être liée aux questions relatives à l'assertion (les problèmes posés par la complexité pourrait être déterminants pour mesurer l'engagement à l'égard des assertions).

5) L'équipe PBM est sans aucun doute le groupe de l'IHPST dont les résultats sont les plus remarquables. Cet axe, traditionnellement relié à l'histoire de la médecine et de la biologie, a migré vers une "philosophie de la biologie sensible à l'histoire". Le groupe a produit des résultats remarquables relatifs notamment aux explications fonctionnelles. Les nouveaux axes mentionnés ci-dessus, en particulier FTEX, FENV et EPISOC, devraient structurer les liens entre les équipes PBM et DRI, le point de contact étant donné par l'analyse de l'interaction entre les agents et leur environnement (le nouveau projet ANR EVO-ECO, qui réunit les deux équipes, est un premier pas dans cette direction).

Cela étant dit, le comité regrette que ces points n'aient pas été assez explicités, et déplore que le lien et l'évolution entre les travaux actuels et les projets futurs n'ait pas été suffisamment exposé.

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

HPS: Cette équipe s'est engagée dans une étude attentive de la philosophie des sciences dans la première moitié du 20th siècle, et d'abord et avant tout de l'empirisme logique (Cercle de Vienne et Groupe de Berlin). Ceci l'a conduite à des collaborations avec des institutions et des réseaux internationaux: Institut du Cercle de Vienne, Université de Varsovie, International Society for the History of Philosophy of Science (HOPOS). Nombre de publications ont été produites, qui ont attiré l'attention du public français sur les analyses importantes proposées par l'empirisme logique et qui ont, plus largement, contribué à approfondir notre compréhension de ce mouvement intellectuel crucial. Elles ont également donné lieu à une réévaluation de ce qui reste aujourd'hui pertinent dans ce mouvement, en considération des nouveaux développements de la logique et des méthodes formelles.

Le projet consacré à l'Ecole de Lvov-Varsovie explore une source essentielle de la logique moderne et il fournit un lien entre l'histoire de la logique et la philosophie de la logique (dirigé en collaboration avec un ingénieur informaticien, il donne en outre un bon exemple de l'usage des techniques contemporaines d'archivage électronique (XLM-TEI)).

Un effort a été fait pour localiser les sources historiques de l'empirisme logique. L'influence du conventionnalisme français est signalée, mais ceci n'a pas donné lieu à une étude comparative des deux traditions, ou à ce qui pourrait, par contraste, caractériser l'originalité de l'empirisme logique: tous les mouvements pertinents pour la logique et les méthodes formelles ne sont pas uniformément étudiés, et l'attention prédominante reste dirigée vers l'empirisme logique. Le directeur de l'IHPST indique qu'un nouveau recrutement serait souhaitable, mais le comité estime le laboratoire pourrait se tirer d'affaire si le responsable du projet HPS passait son HDR.

LL: Equipe très internationalisée, absolument unique en France où elle joue depuis longtemps un rôle structurant très important et reconnu comme tel, notamment par la dissémination dans divers laboratoires des jeunes chercheurs qui y ont été formés. Il convient de souligner que très peu de centres, en France, donnent

une place à l'étude de la logique dans une perspective philosophique, et que ce domaine a été pendant une longue période sous-développé. Dans les aspects les plus remarquables, on peut citer les travaux sur la



calculabilité et l'intuitionnisme aussi bien que ceux relatifs à la logique des interactions. Il existe ici une connexion conceptuelle touchant à la problématique de l'antiréalisme, de la logique linéaire, de la sémantique en termes de théorie des jeux et, plus récemment, du travail remarquable de dans l'équipe de la chaire d'excellence en linguistique pour relier la sémantique formelle et l'ontologie.

La combinaison de personnalités scientifiques établies dans le domaine, la participation de brillants jeunes chercheurs donnent toute sa force à cette équipe, qui souffre néanmoins d'un certain manque de coopération interne (les trois sous-équipes ne travaillent guère ensemble, en dépit d'un référentiel théorique commun bien établi).

Le comité constate avec regret qu'un certain nombre de programmes de l'équipe LL, notamment ceux qui sont à l'interface de la logique (ou de l'histoire de la logique) et des sciences du langage n'ont pas donné lieu à une collaboration suffisamment intense avec des linguistes en France, en matière notamment de sémantique ou d'histoire/épistémologie des théories linguistiques, et avec d'autres recherches de pointe en logique.

PBM: Des recherches de pointe en philosophie et histoire de la médecine et de la biologie ont été réalisées à l'IHPST depuis l'ère Canguilhem, mais un net renouveau s'est produit dans la période récente. Par un virage marquant, les chercheurs se sont intéressés à des problèmes de philosophie de la biologie et pour une part de philosophie de la médecine hors des cadres traditionnels de l'épistémologie historique et dans la ligne des méthodes et des approches caractéristiques des milieux de recherche sur le plan international. Concernant l'équipe PBM, le rapport et les présentations orales ont adéquatement souligné que ce changement d'orientation, en réalité moins radical qu'il n'y paraît, a permis de réaliser des travaux originaux, à la fine pointe du développement actuel des disciplines concernées et bénéficiant de la reconnaissance internationale.

L'équipe est composée en général de chercheurs d'excellent niveau qui ont su s'associer des collaborateurs également de très bon niveau en France comme à l'étranger pour la réalisation de projets communs.

Le projet ACI « La notion de fonction dans les sciences humaines, biologiques et médicales », s'est pleinement accompli dans la période considérée et a donné lieu à la collaboration étroite de quatre équipes CNRS, avec des retombées notables en termes de séminaires, de colloques et de publications. Sur ce thème de philosophie des sciences, aucun programme de recherche d'envergure comparable n'a été réalisé sur le plan international. Il est notable que sur le thème de l'explication fonctionnelle dans les sciences humaines et biologiques, les analyses produites marquent un point d'aboutissement nouveau des recherches contemporaines.

La participation de l'équipe au programme « Études historiques et philosophiques sur l'exobiologie » s'est traduite en 2007 et 2008 par des activités et publications de très grande qualité. Il est trop tôt pour dresser un bilan des projets en cours sur « L'amélioration en cours de l'humain : enquête interdisciplinaire » et le programme ANR blanc ECO-EVO sur « Théorie de l'évolution biologique et théorie économique : modalités, fondements et perspectives d'une relation à double sens », mais l'intérêt et le caractère novateur des problématiques, ainsi que la qualité des équipes et des chercheurs associés font augurer d'importantes percées théoriques.

La dimension internationale de l'équipe s'affiche dans le consortium de philosophie et d'histoire de la biologie Paris 1-Montréal-Toronto-Duke et dans le consortium européen de philosophie de la biologie, ainsi que dans la participation au projet TARPOL.

C'est sous la responsabilité de cette équipe que le plus grand nombre de thèses ont été rédigées ou sont en cours de rédaction. La surcharge est manifeste pour les HDR de cette équipe, même si elle est atténuée par l'implication de co-directeurs et sans doute de certains « co-tuteurs ». Si les conditions d'encadrement des doctorants sont loin d'être optimales, il reste toutefois que l'intégration de ceux-ci aux activités de recherche, notamment dans le cadre du séminaire de Philosophie de la biologie qu'ils organisent et qui constitue un lieu remarquable de formation, d'information et d'échanges, dans les colloques, dans les publications émanant de l'équipe, dans les stages internationaux, leur assurent des conditions exceptionnelles de fonctionnement.

Au total, PBM est une équipe remarquable. Attention cependant aux risques de déflation qui pourraient résulter pour le volet philosophie de la médecine du départ à la retraite de collègues éminents : des solutions de renforcement de ce volet devront être rapidement mises en œuvre, car il serait dommage qu'une perte de compétence se produise de ce côté, notamment pour la partie des nouveaux thèmes de recherche (philosophie



de la technologie, philosophie de l'environnement) qui concernent au premier chef les sciences biologiques et la médecine.

En matière de prospective, les développements envisagés par l'IHPST en philosophie de l'environnement et en philosophie de la technologie pourraient servir à relancer les recherches sur la philosophie de la médecine suivant des orientations novatrices : presque rien n'a été dit de précis à ce sujet dans les documents et dans les présentations. Il y aurait lieu que l'IHPST et les responsables de l'équipe PBM y réfléchissent de façon urgente.

PPSC: Cette équipe constitue un groupe actif, mais qui manque de toute évidence d'un moteur HDR possédant une compétence indiscutable, par exemple dans le domaine des systèmes complexes. A certains moments de la visite, le comité a noté quelques naïvetés, sévèrement critiquées par l'un de ses membres, et certains doutes ont été exprimés sur le point de savoir s'il était raisonnable de constituer ce groupe comme équipe indépendante au lieu de l'intégrer dans une autre équipe mieux consolidée. Néanmoins, on peut signaler un point qui a été omis dans la présentation et dans le rapport. Dans un papier impublié de 2006, la responsable pour le projet PPSC suggère que les modèles en science pourraient être analysés par référence à la conception de la fiction développée par Walton, à savoir comme des jeux de faire-croire (*make-believe*). On peut recommander que cette ligne d'étude soit poursuivie à l'IHPST et peut-être qu'elle joue un rôle central dans le nouveau projet scientifique.

DRI: Ici encore, on a affaire à une équipe encore réduite, et un certain scepticisme s'est exprimé, au sein du comité, relativement à sa constitution comme groupe de recherche autonome. Néanmoins, la thématique qu'elle développe, à l'interface entre la théorie du choix rationnel, de la logique, de l'économie et des sciences cognitives, est à la fois très novatrice et peu développée en France, alors qu'elle est une problématique centrale pour plusieurs groupes de recherche de premier plan en Europe, comme le *King's College à Londres* (Dov Gabbay) et *l'ILLC à Amsterdam* (van Benthem). Par ailleurs, l'équipe DRI s'est positionnée de façon très articulée à l'UMR d'économie de l'école des Hautes Etudes Commerciales (HEC) et elle bénéficie d'un soutien très appuyé du Département d'Etudes Cognitives de l'ENS.

5 • Analyse de la vie de l'unité

– En termes de management , En termes de communication

Le succès impressionnant, déjà mentionné, des réponses aux différents appels à projets (plus de 2 millions d'euros) montre le dynamisme du directeur de l'IHPST en termes d'animation de l'unité et de recherche de contrats.

L'intercommunication et la collaboration à l'intérieur de certaines équipes, en particulier LL, demande à être améliorée par une initiative résolue.

Le modèle de gouvernance gagnerait à être encore davantage recentré autour du conseil de laboratoire, récemment mis en place. Cela faciliterait sans doute la tâche du directeur actuel en renforçant et en élargissant l'assise de son « leadership » scientifique.

En termes de ressources humaines :

L'équipe ITA est excellente et efficace, même si l'absence de bibliothécaire se fait sentir (le poste perdu, pour lequel un recrutement par concours avait été accordé dans la période précédente, n'a toujours pas été pourvu)

Concernant de nouveaux recrutements C et EC :

- un HDR spécialisé en philosophie de la médecine, et capable de relayer le responsable de l'équipe PBM dans des projets comme ceux relatifs à l'amélioration de l'homme, est requis de façon urgente.

- un HDR, de préférence spécialisé dans les systèmes complexes, serait utile pour prendre la tête de l'équipe PPSC.

- enfin l'équipe DRI, qui développe une thématique innovante et importante, pourrait bénéficier d'un recrutement junior.



6 • Conclusions

L'Institut d'Histoire et de Philosophie des Sciences et des Techniques joue en France un rôle essentiel dans le domaine de la philosophie des sciences. Fondé en 1932, lié à l'Université Paris I et au CNRS et, plus récemment, à l'ENS, c'est un laboratoire important, qui a changé considérablement, s'adaptant aux évolutions du domaine et aux nouveaux standards internationaux de la recherche. Il joue, et est appelé à jouer encore plus, un rôle de pivot dans l'interfaçage des Sciences Humaines et Sociales d'une part, d'autre part des Départements (ou Instituts) des Sciences de la Vie, d'Ecologie et d'Environnement, d'Informatique.

Compte tenu de la grande qualité du travail qui y est mené, de son rôle structurant dans l'espace français et des nombreuses collaborations dans lesquelles il est impliqué, l'IHPST a maintenant acquis la réputation justifiée d'un centre de recherche de dimension internationale. Deux aires de recherche frappent par leur importance : « Philosophie de la Biologie et de la Médecine », « Logique et Langage ». Le projet scientifique propose d'explorer de nouveaux domaines de recherche, à l'interface des sciences de l'environnement, de l'informatique, des sciences cognitives et de l'économie. Quelles que soient les réserves formulées par le comité d'évaluation sur l'imprécision actuelle de ce projet, l'IHPST doit assurément être soutenu dans son développement. Les clarifications apportées par la tutelle, l'Université Paris 1, sur l'hébergement de l'IHPST dans l'avenir, sont considérées par le comité comme un premier résultat notable de sa visite.

Pour finir, le comité s'étonne de l'absence, dans le rapport, de développement spécifique consacré à la "diffusion de l'information scientifique et technique", alors même que les bibliographies respectives de bon nombre de chercheurs du laboratoire font figurer des publications ou des activités qui s'apparentent pleinement à cette activité de diffusion.

— Points forts :

- La qualité de la recherche scientifique et de l'encadrement doctoral.
- Le caractère international de l'organisation de la recherche.
- L'interaction entre l'équipe scientifique et l'équipe administrative.
- La capacité à obtenir des contrats.

— Points à améliorer :

Les groupes au sein des équipes fonctionnent encore trop comme des îlots, même s'il y a intervention de chercheurs d'un groupe à l'autre. La transversalité mériterait sans doute d'être renforcée. Par ailleurs, cette remarque concerne au plus haut point les doctorants et post-doctorants qui auraient intérêt à fréquenter davantage les activités des autres groupes et équipes. Cette meilleure circulation interne renforcerait la cohésion de l'ensemble en multipliant les ponts entre les îlots.

Le projet scientifique laisse par endroits à désirer et a paru excessivement polémique à certains membres du comité : l'élaboration d'une vision plus explicite des objectifs scientifiques à poursuivre est souhaitable.

L'accroissement de la collaboration avec les équipes de recherche de philosophie de l'ENS est souhaitable, ainsi que la collaboration avec des groupes de mathématiciens (Paris 7), des équipes d'histoire des sciences et d'histoire des théories du langage.

— Recommandations :

Une réflexion interne collective sur les objectifs scientifiques de l'unité pourrait être engagée.



Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A+	A+	A	A

Paris, le 6 avril 2009



SERVICE de la RECHERCHE et des PUBLICATIONS

12, place du Panthéon – 75231 Paris cedex 05

☎ 01 44 07 77 08

☎ 01 44 07 78 84

E-mail : rechup1@univ-paris1.fr

Monsieur Pierre GLORIEUX

Directeur de la section des unités de recherche de l'AERES

20, rue Vivienne

75002 PARIS

Nos Réf. : IG/PLBC/2009/N° 130

Objet : Réponse au rapport du comité de visite – UMR 8590 - IHPST

Monsieur le Directeur,

L'université a pris connaissance du rapport du comité d'experts de l'AERES établi à la suite de la visite de l'UMR 8590 - IHPST le 9 février dernier.

Ce rapport, qui est visiblement le fruit d'un travail d'analyse considérable, sera sans nul doute très utile à l'IHPST et à ses tutelles. La visite du Comité a déjà eu un résultat tangible, mentionné dans le rapport : le problème lancinant du maintien de notre hébergement par Paris I au centre de Paris, à proximité de nos locaux du 29, rue d'Ulm, semble avoir reçu une solution au cours de la discussion nouée entre le Comité et la Vice-Présidente de l'Université.

J'enregistre aussi avec satisfaction la reconnaissance du "rôle structurant [de l'IHPST] dans l'espace français", de la place qu'il a désormais acquise de "centre de recherche majeur sur la scène internationale", enfin du rôle qu'il pourrait jouer dans l'interfaçage entre les SHS et les "sciences dures" dans notre pays.

Par ailleurs, le Comité attire l'attention sur la fragilité des deux équipes les plus récentes : celle qui est dévolue à la philosophie de la physique et des systèmes complexes, et pour laquelle le recrutement d'un HDR est préconisé ; celle qui est axée sur l'analyse de la rationalité des décisions et des interactions, qui jouit d'un fort soutien du Département d'Études Cognitives de l'ENS, mais qui devrait être étoffée par un recrutement.

Enfin, je note les réserves exprimées par le Comité sur la partie "projet" de notre rapport quadriennal : bien que certains des axes qui y sont mentionnés, comme la philosophie des sciences de l'environnement, correspondent à des recherches déjà engagées, la définition d'ensemble en a été jugée perfectible et le Comité propose une unification conceptuelle sous le titre de l'articulation entre propositions et actions. On peut être certain que ces remarques seront prises en compte avec le plus grand sérieux. Dans les mois qui viennent, l'IHPST approfondira sa réflexion prospective. Conformément aux préconisations du Comité de Visite, le Conseil de Laboratoire récemment créé jouera un rôle essentiel dans ce travail collectif.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, à l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Sciences Économiques et de Gestion - Sciences Humaines - Sciences Juridiques et Politiques

Pierre-Yves HÉNIN

